Pierre de Luxembourg

Né le 20/07/1369 à Ligny en Barrois

Décédé le 02/07/1387 à Villeneuve lez Avignon

Chanoine à Paris en 1379, à Cambrai en 1382

Evêque de Metz en 1381

Cardinal d’Avignon le 15 avril 1384

Déclaré bienheureux le 09/04/1527

La vie de Pierre de Luxembourg ne peut être abordée que d’une manière concrète : elle ne relève pas de la légende ou, mieux, de l’histoire. Parce qu’il a vécu dans notre localité, son existence constitue un des éléments du patrimoine spirituel qui enrichit le patrimoine architectural et artistique de Villeneuve.

Pierre de Luxembourg nait au sein d’une famille de haute noblesse et est instruit par des parents d’une grande piété. Il fait partie d’une fratrie de sept enfants, où l’on distinguera plus particulièrement Waléran (promu chef de famille à 16 ans à la suite du décès de leur père), qui interviendra à différentes reprises dans la vie de Pierre et Marie-Jeanne qui restera très liée à ce dernier et entretiendra avec lui une correspondance pieuse.

A l’âge de quatre ans, Pierre est orphelin et se voit recueilli par l’une de ses tantes.

Il fait à Paris des études complètes en philosophie et droit canon, mais apprend également à jouer aux échecs, chanter et danser.

Celui qui était un enfant d’un tempérament entier et coléreux, ayant tendance à l’orgueil, va très rapidement édifier tous ceux qui l’approchent par sa piété et notamment sa dévotion à la Vierge, son humilité, son dévouement pour les pauvres.

* Il est surnommé le « pacificateur de l’université » lors de la dispute dite « du clos Bruno » qui oppose les chanoines de Notre Dame de Paris et l’Université quant à l’affirmation de leur antériorité dans l’enseignement du droit canon.
* Pendant la guerre de Cent ans, alors qu’il a servi de gage à la parole donnée par Waléran, prisonnier des Anglais, il refuse la proposition du roi d’Angleterre de l’attacher à sa cour.
* Il ne peut éviter la charge de l’évêché de Metz (cette nomination lui confère la dignité de prince d’empire), mais fait son entrée dans la ville pieds nus et assis sur un âne. Il s’intéresse aux pauvres et aux paysans. Intègre, il va jusqu’à abandonner une partie de ses biens propres à Waléran qui, chargé d’administrer les biens de l’évêché, cherche à se dédommager de ses frais de guerre sur ceux-ci.
* L’Eglise est alors partagée par le Grand Schisme et, pour échapper au conflit qui menace avec un concurrent nommé par Urbain VI, soucieux avant tout du bien du peuple, il préfère se retirer à Ligny.
* Lorsqu’il devient cardinal d’Avignon, il déploie des trésors de charité à tel point qu’il est envahi par les miséreux. Il va jusqu’à faire vendre son anneau d’or pour ajouter aux dons qu’il réalise pour l’éducation d’étudiants pauvres. Il se consacre à la prière et à la méditation personnelle, pratique les pénitences et le jeûne de manière assidue, ce qui lui vaut les réprimandes de ses familiers et du pape lui-même. Il a plusieurs apparitions du Christ. Très apprécié par Clément VII, il est partisan d’un concile général qui mettrait fin au schisme et envisage de faire, à cette fin, la tournée des cours d’Europe.
* A la fin de l’année 1386, sa santé se dégrade et ses médecins l’envoient à Villeneuve, près de la Chartreuse. C’est là qu’il demande pardon à ses domestiques et établit son testament, sur la base duquel il sera inhumé dans le cimetière des pauvres à St Michel. Le Pape se recueille sur sa dépouille et préside des funérailles solennelles. Dès son inhumation, des miracles se produisent.

Bien que considéré comme un saint par ceux qui l’ont approché, son procès en canonisation sera freiné par la mort de Clément VII. Il est déclaré bienheureux le 9 avril 1527. « C’est au cœur même de cet immense schisme que fleurit la sainteté ».